

CHANTAL SOUCY

DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

450 773-0550
chantal.soucy.sahy@assnat.qc.ca



Le 8 mars, nous avons souligné la
Journée internationale des droits des femmes.

Je salue la force tranquille de toutes celles qui font avancer
notre communauté, souvent loin des projecteurs, tout en rappelant
l'importance de nommer ce qui continue de les menacer.

Je réaffirme mon engagement à défendre leurs droits et à faire
entendre leur voix, pour que l'égalité soit une réalité, ici et maintenant.



ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC

JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

Alimentation: du temps, c'est de l'argent

PAGE 8



PHOTO: ROGER LAFRANCE

Selon Chantale Vanier, l'insécurité alimentaire perdurera tant qu'on n'investira pas collectivement dans le logement, la santé mentale ou les programmes sociaux.

21 années d'expérience
dans le marché immobilier!



LAISSEZ MON EXPERTISE VOUS ACCOMPAGNER.
DANS TOUTES LES SITUATIONS, J'AI UNE SOLUTION!



Tranquilli-T

REMAX
Renaissance

POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON,
BUR. 101, SAINT-HYACINTHE

Contenants, emballages, imprimés. C'est tout.



(...), j'ai laissé ces espaces blancs pour un moment de paix et on en a bien besoin.

« On éduque pour la compétition, et la compétition marque le début de toutes guerres. Quand on éduquera pour la coopération et pour nous offrir les uns les autres de la solidarité, ce jour-là, alors, on éduquera à la paix. »

- Maria Montessori

SOMMAIRE

ÉDITORIAL
PAGE 3

OPINION
PAGES 4 ET 5

COMMUNAUTAIRE
PAGES 6 ET 8

ACTUALITÉ
PAGES 9 ET 10

LIVRES
PAGE 11

ARTS VISUELS
PAGE 13

SPORT
PAGE 14

Armement, pétrole... est-ce vraiment là notre avenir?

C'est ben pour dire à quel point tout change vite en ce pays.

ROGER LAFRANCE

Prenez le gouvernement canadien avec sa nouvelle stratégie industrielle de défense. Il n'y a pas si longtemps, on aurait entendu un déluge de réprobations devant un gouvernement qui privilégie des dépenses si importantes en armement.

C'est un peu la même chose avec les grands projets d'importance nationale choisis par le gouvernement Carney pour soutenir et relancer notre économie. La plupart de ces projets sont liés à l'industrie du pétrole et des mines. On est bien loin de la protection de l'environnement ou du pays pacifique que le Canada a toujours représenté.

Suis-je le seul à éprouver un malaise face à ces nouvelles priorités du gouvernement canadien? Il n'y

pas si longtemps, on demandait à nos fonds de retraite d'éviter tout ce qui touchait au pétrole et à l'armement. On ne voulait surtout pas profiter des profits de ces industries qui polluent ou dont le but ultime est de tuer.

Tout cela sonne un peu la fin de l'innocence au Canada, ce qu'illustre bien l'ancien premier ministre Justin Trudeau, dont la philosophie du monde s'apparentait plus à l'univers des Calinours qu'à celui dominé par les Trump et Poutine...

Bien sûr, je suis bien conscient qu'il faut investir davantage dans notre armée et nos moyens de défense. Nous ne pouvons plus compter sur le gouvernement américain pour nous protéger. Au contraire, ce dernier est même devenu une menace avec ses déclarations sur le 51^e état

et sa volonté d'annexer le Groënland. Tout pays qui se respecte doit être prêt à se défendre.

Toutefois, je suis toujours sceptique quand je vois des gouvernements investir massivement dans des secteurs de l'économie comme s'ils étaient à la recherche du Saint Graal. Le gouvernement Legault nous en a fourni plusieurs exemples au fil des années en risquant des sommes importantes dans des projets miniers, des batteries, dans Bombardier ou les jeux vidéo. Résultat? Plusieurs de ses investissements se sont avérés de véritables flops.

Le gouvernement du Québec se dit même prêt à appuyer financièrement les entreprises qui œuvrent dans le secteur de la défense afin de leur permettre de profiter de cette manne fédérale. L'histoire semble se répéter. Est-ce vraiment le rôle

d'un gouvernement d'investir dans des secteurs de l'économie? Est-ce que son rôle ne devrait pas se limiter à maintenir des conditions gagnantes pour les entreprises?

Bref, restons méfiants.

En ces temps où bien des hôpitaux tiennent avec de la broche, où nos routes sont déficientes et où bien des citoyens peinent à se loger convenablement et à se nourrir, il me semble qu'il y aurait bien d'autres secteurs où nos gouvernements devraient investir massivement et où les répercussions seraient bénéfiques pour la population et la création d'emplois.

Et au bout du compte, il y a une chose dont je suis sûr : vivre dans un pays qui appuie son avenir sur son industrie de l'armement, le pétrole et les mines ne m'enthousiasme pas vraiment. 



Journalistes-Collaborateurs

Alexandre D'Astous, Anne-Marie Aubin, Marie-Claude Morin, Roger Lafrance, Pierre Béland, Boris.

Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Marie-Claude Morin, Mandoline Blier, Roger Lafrance, Nelson Dion, Félix Tremblay.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Félix Tremblay, vice-président, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, administrateur.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

Culture
et Communications
Québec

AMÉCQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

JOURNAL
MOBILES

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 34 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada et présentoirs

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

1157494 - ISSN : 2292-3551

50 %
MOINS
DE FIBRE
DE BOIS QUE
LES PAPEIRS UPC

PEFC

Recycling symbol

LETTRE OUVERTE

Le communautaire est à boutte!

Le communautaire est «à boutte». À bout de porter les conséquences de crises sociales multiples. À bout de pallier les conséquences de choix politiques qui ont fragilisé notre filet social. À bout, aussi, de devoir réfuter des préjugés tenaces — notamment cette idée, récemment entendue, voulant qu'il soit un «gouffre financier», une affirmation révélatrice d'un profond décalage avec la réalité du terrain.

Plus de 60 organismes, sur le territoire maskoutain, répondent chaque jour à des besoins essentiels dans un contexte marqué par la crise du logement, l'explosion de l'itinérance, la détresse en santé mentale, l'aggravation des inégalités sociales et la pression croissante des réseaux publics sur le milieu communautaire.

Ces crises ne sont pas apparues spontanément. Elles résultent de choix politiques et d'inactions prolongées. Le milieu communautaire a pourtant sonné l'alarme à maintes reprises depuis la fin des années 2000, avertissant la classe politique des conséquences prévisibles. Leurs effets sont aujourd'hui absorbés, en grande partie, par les organismes communautaires.

Les organismes communautaires figurent parmi les milieux les plus surveillés en matière de gestion de fonds publics. Ils produisent des redditions de comptes détaillées, respectent des exigences administratives strictes et demeurent directement redevables envers la population qu'ils servent. Je ne remets pas en question cette imputabilité — il s'agit d'argent public — mais la multiplication des mécanismes complexifie inutilement leur gestion.

Difficile, dans ce contexte, de soutenir qu'il s'agirait d'un «gouffre financier». Alors, ayons l'honnêteté intellectuelle de nommer les véritables gouffres financiers.

La transformation numérique de la SAAQ, documentée dans le rapport Gallant, a mobilisé des sommes colossales. Les investissements massifs consentis dans la filière batterie, notamment dans des projets à haut risque comme Northvolt, représentent des engagements de plus d'un milliard de dollars. À cela s'ajoutent des millions versés pour des initiatives dont la pertinence sociale est largement débattue.

À eux seuls, ces dossiers dépassent largement ce qu'il en coûterait pour financer

adéquatement et durablement le milieu communautaire. Ces milliards sont analysés après coup. Les organismes communautaires, eux, rendent des comptes avec rigueur chaque année pour continuer à prendre soin du monde avec humanité et défendre leurs droits face aux inégalités.

Le Québec s'est défini comme une société attachée à l'égalité des chances et à la solidarité. Ce choix s'est incarné dans la Politique gouvernementale de reconnaissance et de soutien de l'action communautaire autonome, adoptée en 2001.

Cette politique reconnaît l'action communautaire autonome comme essentielle et complémentaire au réseau public. Complémentaire ne signifie pas secondaire, et essentiel ne signifie pas accessoire. Pourtant, un écart manifeste subsiste entre cette reconnaissance et les moyens réellement accordés.

Oui, un réinvestissement a été annoncé en 2022. Il a constitué un rattrapage important. Mais il n'a pas corrigé le sous-financement chronique ni permis d'assurer un financement à la hauteur des responsabilités assumées par le milieu et des crises auxquelles le Québec est confronté.

Les organismes communautaires ne demandent pas de privilèges, mais les moyens d'accomplir pleinement leur mission : répondre aux besoins, maintenir une expertise développée depuis plus de 50 ans et offrir des services stables et durables. Ce travail est professionnel. Il est structuré. Il est essentiel. Il contribue directement à la cohésion sociale et à la prévention des crises.

L'automne prochain, les partis auront l'occasion de démontrer concrètement leur engagement envers le modèle social québécois. Si le filet social s'effrite davantage, le coût collectif sera infiniment plus grand.

Cette facture ne pourra pas être imputée à celles et ceux qui tiennent la société à bout de bras. Elle découlera d'un manque de vision et de volonté politique d'investir là où les besoins sont réels. 

Simon Proulx
Directeur général, CDC des Maskoutains,
qui regroupe fièrement plus de 60 organismes communautaires

KICKS PLAY 2025

- > Aide à la conduite et système de freinage d'urgence intelligent
- > Connectivité moderne : Apple CarPlay / Android Auto

VUS urbain
compact et pratique



Nissan de
St-Hyacinthe

Parmi les véhicules neufs
LES MOINS CHERS
sur le marché.

Génération deboutte : 60 ans plus tard, certains aimeraient encore nous faire taire et que l'on reste à genoux

Cette année, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le Collectif du 8 mars rend hommage à ces femmes qui se sont levées dans les années soixante, liant féminisme et justice sociale en luttant contre le patriarcat, le colonialisme et le capitalisme.

MARIE-CLAUDE MORIN

Elles ont, ensemble, refusé d'être reléguées au silence et à l'effacement.

En 1969, 165 femmes sont arrêtées lors d'une manifestation de nuit et emprisonnées sous prétexte que les femmes ne sont pas censées occuper la rue.

Une répression qui engendre de la colère et donne naissance au Front de libération des femmes du Québec (FLF), qui maintient haut et fort que les femmes sont encore et toujours opprimées. Le FLF publie une première édition du journal *Québécoises deboutte*, visant à informer les femmes sur la politique, leurs droits et l'importance des luttes en cours. L'ouvrage ayant été accueilli favorablement, c'est le Centre des femmes de Québec qui poursuivra le travail de publication après la dissolution du FLF en 1971. Ce sont 9 volumes qui seront publiés entre 1972 et 1974.

L'hommage que l'on rend à ces femmes avec le slogan du 8 mars de cette année nous rappelle que nous devons continuer de nous tenir *deboutte*!

Cette posture politique, nous devons lutter à tout moment pour la conserver.

Deboutte en réaction aux 7 féminicides qui ont été commis depuis le début de l'année, nous exigeons que l'État protège les femmes et leurs enfants.

Deboutte face au mouvement masculiniste qui prend de l'ampleur, nous exigeons que nos enfants soient éduqués convenablement pour que la violence passe de banale à inacceptable.

Elizabeth Lemay, chroniqueuse à Radio-Canada, a abordé la crise de la solitude masculine sous un angle féministe, soulignant que cette solitude est signe de l'affranchissement des femmes, puisque les hommes alliés, qui eux nous traitent adéquatement, ne sont pourtant pas seuls. Radio-Canada a succombé à la multitude de discours haineux reçus et a choisi de simplement retirer la chronique. En posant ce geste, la société d'état a donné raison à ceux qui désirent exclure les femmes de la sphère publique.

Nombreuses sont les personnes qui ont choisi d'appuyer publiquement la chroniqueuse.

Récemment aussi, nous prenions connaissance d'une situation pour le moins troublante : une adolescente de 14 ans, qui est passée à deux doigts de mourir poignardée après avoir refusé les avances d'un jeune homme.

Cette jeune femme a eu l'immense courage de dénoncer son agresseur et de partager son histoire dans les médias afin de prévenir d'autres situations similaires.

C'est loin d'être facile de se tenir *deboutte* suite à de tels événements.

Parce que la peur au ventre, elle ne nous quitte jamais.

De l'autre côté de l'océan, Virginie Despentes écrivait dans *Cher connard* (2022) : « Imagine qu'à la place des femmes qui sont tuées par des hommes, il s'agisse d'employés tués par leurs patrons. L'opinion publique se raidirait davantage. On se dirait, ça va trop loin. [...] C'est quand tu transposes que tu réalises à quel point le féminicide est bien toléré. Les hommes peuvent te tuer. »

Nous restons *deboutte*, malgré la peur, parce que l'actualité nous rappelle que les luttes du FLF, groupe que l'on disait radical, ont toujours leur place et n'ont rien de radical. 



REVENU
QUÉBEC



BESOIN D'INFORMATION → SUR LES PROGRAMMES ET LES CRÉDITS D'IMPÔT POUR LES ÂÎNÉS ?



Assistez à nos séances d'information en ligne sans frais afin d'obtenir les réponses à toutes vos questions.

Voici quelques séances d'information à venir.

20 MARS	Les personnes âgées et la fiscalité
23 MARS	Les personnes retraitées de retour sur le marché du travail
1^{ER} AVRIL	Impôt – Avez-vous tous vos papiers?
7 AVRIL	Le crédit d'impôt pour personne aidante



Inscrivez-vous et découvrez la liste complète de nos séances d'information à justepourtous.ca/accompagnement.

Le mouvement communautaire maskoutain est aussi « à boutte »

Les organismes communautaires de la MRC des Maskoutains participeront activement à la grande mobilisation provinciale qui se tiendra du 23 mars au 2 avril pour dénoncer le sous-financement chronique du milieu et exiger des investissements structurants de la part du gouvernement du Québec. Certains feront la grève tandis que d'autres tiendront des activités de sensibilisation afin de démontrer leur importance.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Mobilisés autour du mouvement « Le communautaire à boutte! », les travailleur.e.s du milieu communautaire réclament une indexation et un rehaussement significatif récurrent du financement à la mission inscrits de façon durable dans les budgets gouvernementaux.

« Localement, nous mènerons de nombreuses actions d'éducation populaire. Ce qu'on constate sur le terrain, c'est que ce n'est pas seulement le gouvernement qui ne nous connaît pas bien, la population aussi. Les gens ne connaissent pas bien tout ce que fait le milieu communautaire. Il faut bien les informer sur ce que l'on fait pour qu'ils comprennent la valeur de nos actions. On pense que si nous avons l'appui de la population, les gouvernements vont suivre », explique Sylvie Tétreault, la coordonnatrice de l'organisme Le Trait d'Union montréalais qui vient en aide aux adultes vivant, ayant vécu ou étant à risque de vivre des troubles de santé mentale ou de la détresse émotionnelle.

Ne pas arrêter des services essentiels

Dans les actions des organismes maskoutains, il y aura beaucoup d'éducation populaire. « Nous allons distribuer des dépliants, utiliser les réseaux sociaux pour faire de la sensibilisation et informer les gens. Les organismes qui feront la grève le feront à couleurs variables. Chaque organisme est

autonome dans ses décisions. Certains organismes exercent des services essentiels. Par exemple, Contact Richelieu-Yamaska ne peut pas arrêter sa ligne de prévention du suicide. Nous allons utiliser des stratégies qui sont intelligentes par rapport à la mission que nous avons mise en place », précise Mme Tétreault.

Chaque organisme a décidé de moduler ses deux semaines de grèves selon sa réalité. « L'idée de la grève, c'est de démontrer que si nous arrêtons nos services, la population va souffrir et que c'est ce qui risque d'arriver si nous continuons d'être sous-financé. On veut que notre message passe, mais on ne laissera pas tomber personne. La grève, on la fait avec nos membres. Ce qu'on constate sur le terrain, c'est qu'il y en a déjà des coupures de services par manque de financement. Il y a eu des coupures de postes par manque de financement. On perd des ressources humaines dans le milieu communautaire parce que le financement est ponctuel, à la pièce, et non à la mission, ce qui fait qu'on ne peut pas garantir à notre monde qu'on va pouvoir les garder à la fin de leur projet », déplore Sylvie Tétreault.

L'inflation a fait mal

La coordonnatrice du Trait d'union montréalais souligne que l'inflation a fait mal aux organismes communautaires. « L'inflation amène des coûts de fonctionnement supplémentaires pour tous les organismes. La seule place où on peut couper, c'est dans les salaires. Plusieurs ministères financent des organismes communautaires sans



PHOTO : COURTOISE

La coordonnatrice du Trait d'Union montréalais, Sylvie Tétreault.

garantir une indexation chaque année. Ça nous limite dans ce que nous pouvons faire comme employeur. Il y a une expertise qui s'acquiert et qui mérite un meilleur salaire que nous ne pouvons pas donner. Nos gens sont diplômés et formés et de plus en plus de nos travailleurs doivent avoir recours à nos organismes pour les soutenir, notamment pour le dépannage alimentaire ou le soutien pour la famille. Ce n'est pas logique de créer chez nos travailleurs des situations contre lesquelles nous luttons comme organisme communautaire. Nos emplois sont devenus précaires. On doit souvent réduire le nombre d'heures de nos employés pour les arrimer avec nos subventions ».

Il y aura une grande marche le 27 mars à Longueuil et un grand rassemblement le 2 avril à l'Assemblée nationale à Québec. La MRC des Maskoutains y sera représentée. Quatorze organismes maskoutains font partie du comité local de mobilisation.

Partout au Québec, les organismes communautaires jouent un rôle essentiel dans le maintien du filet social et répondent à des besoins croissants dans un contexte de précarité grandissante. Or, sans financement stable et adéquat, leur capacité d'agir est compromise. ☹

« La grève, on la fait avec nos membres. Ce qu'on constate sur le terrain, c'est qu'il y en a déjà des coupures de services par manque de financement. »

BRISONS L'ISOLEMENT une amitié à la fois



Le Trait d'Union Montréalais est à la recherche de bénévoles pour offrir une présence à des personnes isolées

bénévoles recherchés
plus d'information



☎ 450-223-1252

🌐 tumparraine.org

✉ info@tumparraine.org

TUM
TRAIT D'UNION MONTRÉALAIS

LEAF 2026

8000\$

EN RABAIS
TOTAL

185\$

PAR 2 SEM.

488 KM D'AUTONOMIE



Nissan de
St-Hyacinthe

VOS IMPÔTS À FAIRE?

Michel et son équipe du H&R Block Saint-Hyacinthe vous attendent!

AVEC PLUS DE 20 ANS D'EXPERTISE, L'ÉQUIPE
EST LÀ POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS
TOUS LES TYPES DE DÉCLARATIONS
D'IMPÔT, QUE VOTRE SITUATION SOIT
SIMPLE OU PLUS COMPLEXE.

- ✓ Service rapide et professionnel
- ✓ SANS RENDEZ-VOUS
- ✓ Conseils adaptés à votre situation

REMBOURSEMENT
ULTRA RAPIDE!

H&R BLOCK®

MICHEL RICHARD

2605 Dessaulles,
St-Hyacinthe, QC

(450) 773-4711

michelrichardhr
block@gmail.com



HORAIRE



LUNDI AU MERCREDI : 9H00 À 17H00
JEUDI - VENDREDI : 9H00 À 19H00
SAMEDI : 9H00 À 15H00
DIMANCHE : FERMÉ

Alimentation : du temps, c'est de l'argent

On le sait tous, notre facture d'épicerie ne cesse d'augmenter. Pour y faire face, nous avons tous nos astuces. Certains courent les spéciaux d'une chaîne à l'autre, d'autres choisissent les épicerie à bas prix ou les grandes surfaces comme Costco ou Walmart, ou encore écartent certains aliments devenus trop dispendieux.

ROGER LAFRANCE

Chantale Vanier est directrice adjointe de La Moisson Maskoutaine, l'organisme qui recueille les dons en nourriture pour alimenter les banques alimentaires et organismes communautaires. Elle coordonne également les Cuisines collectives, elle qui les a animées pendant 16 ans.

Pour elle, il n'y a pas de recettes miracles pour économiser sur sa facture d'épicerie.

« On ne s'en sort pas : planifier ses repas et acheter les produits les moins transformés possible, ce sera toujours gagnant, affirme-t-elle à Mobiles. C'est une question d'équilibre. Si tu veux faire des économies dans l'alimentation, il faut investir du temps. »

Faire le tour de son garde-manger ou de son frigo avant d'aller à l'épicerie est aussi une bonne habitude à prendre, tout comme celle de cuisiner. Toutefois, Chantale Vanier

est consciente que pour investir du temps dans son alimentation, il faut justement en avoir, du temps!

« Est-ce que je pouvais le faire quand j'avais quatre adolescents à la maison, la réponse c'est non! », lance-t-elle.

Pour réduire sa facture d'épicerie, il faut donc s'investir. Il faut accorder une place particulière à l'alimentation, ce qui inclut aussi les autres membres de la famille.

« Je crois vraiment que c'est important de mettre les enfants de 9, 10 ou 12 ans à contribution. C'est important qu'ils voient le travail qui est derrière les repas à chaque jour, que ce soit à préparer les légumes ou à faire la vaisselle. Ça fait partie de la routine familiale. »

La Moisson Maskoutaine est aux premières loges de l'insécurité alimentaire dans la région maskoutaine. L'organisme reçoit en effet les dons des entreprises agroali-



PHOTO : ROGER LAFRANCE

Selon Chantale Vanier, l'insécurité alimentaire perdurera tant qu'on n'investira pas collectivement dans le logement, la santé mentale ou les programmes sociaux.

mentaires ou recueillis lors de la guignolée pour les distribuer aux organismes. Comme partout au Québec, la demande est grandissante et, dans la région, elle est encore plus marquée en milieu rural, constate Mme Vanier.

Bien qu'elle soit nécessaire pour les gens qui n'ont pas les moyens financiers pour se nourrir, l'aide alimentaire demeure un *plaster* à ses yeux.

« L'insécurité alimentaire est le signe d'une grande pauvreté, affirme-t-elle, et elle perdurera tant qu'on n'investira pas collectivement dans le logement, la santé mentale ou les programmes sociaux. »

Cuisiner en groupe

Aux dons de nourriture, il existe d'autres solutions pour améliorer la sécurité alimentaire, comme les groupes d'achats ou les cuisines collectives. Ces dernières permettent aux participants d'améliorer leurs connaissances en cuisine tout en brisant l'isolement.

L'an dernier, La Moisson Maskoutaine a organisé 186 cuisines collectives sur le territoire, notamment en milieu rural. Ce chiffre n'inclut pas les groupes mis sur pied dans les organismes communautaires.

Or, ce type d'activités n'a pas besoin d'être chapeauté par un organisme communau-

taire, souligne Mme Vanier. On se souvient tous de nos mères qui se réunissaient pour faire des conserves. Une solution qu'on a oubliée avec le temps, même si elle perdure toujours dans certaines communautés culturelles. C'est là aussi une façon de combattre les hausses des coûts de l'alimentation. ☺

« L'insécurité alimentaire est le signe d'une grande pauvreté et elle perdurera tant qu'on n'investira pas collectivement dans le logement, la santé mentale ou les programmes sociaux. »

STÉPHANE ARÈS

Courtier résidentiel et commercial



JE FAIS PARTIE DE VOTRE HISTOIRE.

Acheter ou vendre une propriété, c'est une grande étape.

REMAX
Renaissance

450 771-7707

450-223-4392

stephane@stephaneares.com

3100 Av. Cusson, Local 101
St-Hyacinthe, Québec

CONSULTATION CITOYENNE

Des citoyens mieux informés sur les nouveaux projets

C'était une promesse émise lors des dernières élections municipales. Elle devient aujourd'hui réalité : les Maskoutains seront ainsi consultés dès le départ sur les projets immobiliers.

ROGER LAFRANCE

La Ville de Saint-Hyacinthe se dote donc d'une nouvelle politique de consultation citoyenne sur les grands projets urbains. Ainsi, avant même qu'un projet soit soumis au Comité consultatif d'urbanisme et au conseil municipal, les citoyens pourront en connaître les détails et exprimer leur craintes et préoccupations.

« Les grands projets urbains doivent se construire avec les citoyens et ils seront impliqués dans le processus », a annoncé le maire André Beauregard lors du dévoilement de la nouvelle politique.

On se souvient tous du projet du Groupe Marcil présenté l'automne dernier. Le projet Noveo prévoyait la construction d'un immeuble de 90 logements sur sept étages, non loin de l'hôpital Honoré-Mercier. Le tollé du voisinage avait toutefois forcé le conseil municipal et le promoteur à retraiter et à mettre le projet sur la glace.

Ce projet sera d'ailleurs le premier à bénéficier d'une consultation citoyenne au printemps prochain, a confirmé M. Beauregard lors de l'annonce.

Cependant, ce ne sont pas tous les projets immobiliers qui bénéficieront d'une telle mesure. Les projets d'envergure seront exclus, a indiqué la directrice générale de Saint-Hyacinthe, Chantal Frigon, puisque leur conception se fait en collaboration avec l'administration municipale. Ce sera le cas du projet immobilier qui prendra place sur le terrain des Encans de la ferme.

Ce sont surtout les projets nécessitant une requalification qui auront droit à une consultation citoyenne. Pour déterminer quels projets y auront droit, l'administration municipale s'appuiera sur une série de critères, tels que les impacts sur le milieu ou les enjeux de cohabitation des usages, d'intégration architecturale et urbaine, les enjeux sociaux, environnementaux ou de mobilité.

Complémentaires au CCU

Les consultations citoyennes seront ainsi organisées avant même que les projets soient soumis au Comité consultatif d'urbanisme (CCU). Ce processus entraînera donc un délai supplémentaire aux promoteurs.

« La consultation citoyenne prendra un peu plus de temps au début mais on pense qu'à long terme, ça accélérera le processus et évitera que des projets soient bloqués plus tard », a souligné M. Beauregard.

Les consultations citoyennes viendront ainsi compléter le travail du Comité consultatif d'urbanisme dont le mandat demeure plutôt limité, ont indiqué des élus présents lors de l'annonce. Les consultations citoyennes s'intéresseront à d'autres aspects du projet qui intéressent souvent davantage les citoyens, comme l'intégration au milieu environnant.

En lançant sa politique, la Ville de Saint-Hyacinthe met aussi en place un comité de consultation citoyenne qui sera formé de 9 personnes : 3 élus, 3 membres de l'administration municipale et 3 citoyens. Les personnes intéressées à y siéger sont d'ailleurs invitées à soumettre leur candidature auprès de la Ville de Saint-Hyacinthe. ☎



PHOTO ROGER LAFRANCE

Le projet Noveo du Groupe Marcil, qui devait s'ériger près de l'Hôpital Honoré-Mercier, sera le premier à bénéficier d'une consultation citoyenne au printemps.



GRACIEUSE VILLE DE SAINT-HYACINTHE

Le dévoilement de la nouvelle politique s'est effectué en présence de Charles Laliberté, directeur général adjoint Services techniques, François Lussier, directeur général adjoint Services à la population, Chantal Frigon, directrice générale, André Beauregard, maire de Saint-Hyacinthe, Gabrielle Piché, directrice du Service de l'urbanisme et de l'environnement, Sylvie Gosselin, Pierre Thériault et Jeannot Caron, conseillers municipaux.

JUSQU'À 35% DE RABAIS

SUR UNE SÉLECTION DE LITS ARTICULÉS ET DE MATELAS

(INCLUANT UN RABAIS PROGRESSIF ALLANT JUSQU'À 10%)

FINANCEMENT DISPONIBLE

12 mois sans intérêt

OUVERT 7 JOURS / 7

Achetez en ligne

5470, RUE MARTINEAU

ST-HYACINTHE, J2R 1T8

450 252-8886

M BILES - MARS 2026 - 9

Un nouveau lieu de retour pour la consigne à Saint-Hyacinthe

Un nouveau lieu de retour Consignaction est accessible à la population depuis le 4 février à Saint-Hyacinthe, plus précisément au 2078, boulevard Laurier Est, tout près du Metro Plus Riendeau, dans le district Yamaska.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Ce lieu de retour est doté de nouveaux équipements performants à la fine pointe de la technologie. Tout est en place afin de récupérer de plus grandes quantités de contenants de boisson consignés de façon rapide et efficace.

L'Association québécoise de récupération des contenants de boissons (AQRCB) Consignaction indique que cette ouverture s'est faite dans le cadre de la modernisation et de l'élargissement du système de consigne au Québec.

« L'AQRCB/Consignaction propose une expérience renouvelée pour le retour des contenants de boisson consignés. Ce modèle de lieux de retour innove sur le plan de l'expérience client tout en s'inspirant des meilleures pratiques », affirme Jean-François Lefort, vice-président stratégie à l'AQRCB/Consignaction.

Deux services

Réservé exclusivement à la récupération des contenants de boisson consignés, ce lieu de retour Consignaction offre deux services :

le Retour à l'unité avec des récupératrices automatisées et le Retour express qui permet de déposer un sac de contenants non triés. « Pour le Retour à l'unité, les citoyens peuvent être remboursés en argent comptant ou par voie électronique sécurisée, tandis que pour le Retour express, le remboursement se fait par voie électronique seulement, étant donné que les contenants sont triés et décomptés dans les jours suivants », explique M. Lefort.

L'équipe des conseillers aux retours de Consignaction est présente pour assister les citoyens dans la récupération de leurs contenants les lundis, mardis, mercredis, samedis et dimanches, de 8 h à 18 h et les jeudis et vendredis, de 8 h à 19 h.

Un réseau de lieux de retour hybride

Depuis 2024, le réseau de collecte des contenants consignés évolue d'un modèle de retour chez les détaillants à un modèle hybride incluant des bannières Consignaction et Consignaction+, réservées exclusivement au retour des contenants de boisson consignés, ainsi que des points de retour Zone Consignaction chez les détaillants.

Ce changement engendré par la modernisation du système de consigne permet de traiter de plus grands volumes de contenants de façon rapide et efficace en vue d'atteindre la cible d'un taux de récupération de 90 % d'ici 2032.

Élargissement de la consigne

Depuis le 1er mars 2025, tous les contenants de boisson prête-à-boire en plastique, de 100 ml à 2 l, font partie intégrante du système de consigne. Les bouteilles de plastique d'eau, d'eau pétillante, de jus, de boisson pour sportifs, de lait et de spiritueux sont désormais consignées, portant le total à environ 1,5 milliard de bouteilles de plastique consignées.

Consignaction rappelle que le gouvernement a reporté l'élargissement de la consigne visant deux catégories de contenants de boisson, soit les contenants de verre qui ne sont pas déjà consignés, comme les bouteilles de vin et de spiritueux et les contenants de carton multicouche, tels les cartons de lait et de jus. Ces contenants seront consignés lors d'une troisième phase qui prendra effet le 1er mars 2027.

Bientôt un 2^e lieu de retour à Saint-Hyacinthe

Par ailleurs, Consignaction confirme au Journal Mobiles qu'un deuxième lieu de



PHOTO : NESONDION

retour pour la consigne ouvrira bientôt à Saint-Hyacinthe. Selon nos informations, ce 2^e point de retour serait situé aux Galeries Saint-Hyacinthe, dans l'ancien local de Medicus. L'organisme refuse cependant de s'avancer sur une date d'ouverture.

Depuis 2001, les programmes Consignaction font la promotion de la récupération auprès des citoyens et des entreprises. Consignaction est la marque officielle pour promouvoir les activités de l'Association québécoise de récupération des contenants de boissons (AQRCB) auprès du grand public et des parties prenantes. 

Du renouveau au centre-ville de Saint-Hyacinthe : la boutique Radiance entame un nouveau chapitre

PUBLIREPORTAGE

Au centre-ville de Saint-Hyacinthe, la boutique Radiance amorce une nouvelle étape de son histoire avec l'arrivée de sa propriétaire, Laura. Si la boutique conserve les collections appréciées de sa clientèle fidèle, elle dévoile aussi un décor entièrement repensé, plus lumineux et chaleureux. L'objectif est clair : offrir un lieu où les femmes viennent non seulement pour magasiner, mais aussi pour vivre un moment agréable.

GUILLAUME MOUSSEAU



Laura n'arrive pas du monde de la mode. Son parcours professionnel se situe plutôt dans le domaine juridique. Pourtant, depuis longtemps, elle ressentait le désir de créer quelque chose qui la passionne réellement. Le destin a fait le reste lorsque Sylvie, l'ancienne propriétaire, l'a contactée pour lui annoncer son intention de vendre la boutique. Comme Laura était déjà propriétaire du local, l'opportunité s'est présentée presque naturellement.

Dès le début, elle savait qu'elle souhaitait préserver l'essence de Radiance. Les collections appréciées des clientes demeurent donc bien présentes, notamment la marque Desigual, dont Laura est elle-même une grande admiratrice. À cela s'ajoutent progressivement de nouvelles trouvailles inspirées des tendances actuelles, qu'elle découvre en lisant beaucoup et en se tenant constamment informée de l'évolution du milieu de la mode.

Mais pour Laura, une boutique ne se résume pas seulement aux vêtements qu'on y trouve. C'est aussi l'expérience que l'on y vit. En apprenant à connaître les employées – Thérèse et Cécile – et en rencontrant les clientes, elle s'est reconnue dans leur réalité de femmes. Cette proximité l'inspire aujourd'hui dans ses choix d'achats. Lorsqu'elle sélectionne de nouveaux morceaux, il lui arrive même de penser à certaines clientes en particulier.

Son objectif ultime est simple : rendre les gens heureux. Elle souhaite que les femmes qui franchissent la porte de la boutique Radiance y trouvent un peu de bonheur, un moment pour elles, loin du rythme effréné du quotidien. L'idée est de créer une véritable expérience de magasinage, où l'on se sent bien et où l'on prend plaisir à découvrir de nouvelles pièces.

Originaire de Colombie, Laura est arrivée au Québec en 2008. Fait intéressant : alors qu'elle préparait son arrivée depuis son pays d'origine, la première ville qu'elle avait regardée était Saint-Hyacinthe. Travaillant dans le secteur agricole à l'époque, cette ville correspondait parfaitement à ses intérêts. Aujourd'hui, la boucle semble bouclée.

La boutique Radiance bénéficie d'ailleurs d'un emplacement stratégique au cœur du centre-ville, à proximité du marché public et du Centre des arts Juliette-Lassonde. Pour Laura, cette localisation fait tout son sens : les clientes peuvent venir s'habiller pour une sortie au marché, un spectacle ou simplement une promenade en ville.



Elle remarque également la nouvelle énergie qui anime le centre-ville de Saint-Hyacinthe. Cette ambiance plus vivante et dynamique fait partie des raisons qui l'ont motivée à s'impliquer dans la communauté commerciale locale.

Pour l'avenir, Laura voit grand. Elle souhaite développer une boutique en ligne et accroître la présence de Radiance sur les réseaux sociaux. Elle aimerait aussi créer un groupe de clientes privilégiées qui pourraient profiter de rabais exclusifs, d'événements spéciaux et de visites de représentants directement en boutique.

Une réouverture officielle est d'ailleurs prévue vers le milieu du printemps afin de présenter ce nouveau chapitre de Radiance. Toujours avec la même mission : se rapprocher encore davantage de sa clientèle et bâtir une relation de complicité avec les femmes qui franchissent la porte de la boutique.

Boutique Radiance
1655, Allée du Marché, Saint-Hyacinthe

Ces gens de théâtre qui se racontent : Michel Tremblay et Pascale Montpetit

Michel Tremblay, romancier, dramaturge et chroniqueur, a séjourné à Paris plusieurs fois pour le plaisir et pour le travail. Dans son dernier livre paru chez Leméac/Actes Sud, Paris en vrac, il raconte diverses aventures, anecdotes et rencontres toutes en lien avec la ville de Paris. Pascale Montpetit, comédienne et artiste, relate dans Le bézoard des moments marquants de sa vie sous la forme de trois autofictions, comme le veut la collection III, chez Québec/Amérique. Tous deux nous livrent des souvenirs intimes.

ANNE-MARIE AUBIN

Paris

Si vous avez apprécié la lecture des souvenirs de Michel Tremblay réunis sous diverses thématiques (Les vues animées, *Un ange cornu avec des ailes de tôle*, *Douze coups de théâtre...*) vous apprécierez *Paris en vrac*. Les textes brefs qui composent ce recueil ne sont pas chronologiques, mais déposés « en vrac » tels des photos de voyage que l'on retrouve dans nos papiers.

Depuis son premier séjour en 1971, Tremblay nous conduit à travers les rues de Paris vers une pièce de théâtre, un restaurant, un appartement, une chambre d'hôtel, un parc... avec une mémoire très précise des faits et des gens. Tantôt dans le rire, tantôt dans le stress ou l'émotion, ses souvenirs nous surprennent et nous touchent. Que ce soit Denise Filiatrault qui commande deux homards Au pied de cochon, pour ne pas passer pour une « nobody »; son ami Michel qui panique ne trouvant plus le nom de la station de métro qu'il doit rejoindre; ou le stress qui les habite lorsque les décors de théâtre ne sont livrés par la compagnie aérienne qu'à deux jours de la première des *Belles-Sœurs*. Saviez-vous que la pièce *Macbeth* de Shakespeare porte malheur? Tremblay l'apprend à ses dépens.

Au fil de ses rencontres, quantité de personnalités apparaissent, certaines plus sympathiques que d'autres. Tant les fans de Tremblay que les néophytes prendront plaisir à lire ses récits que Tremblay raconte comme si nous y étions. Sourires garantis !

Le bézoard

Ce titre étrange signifie « des accumulations très denses de nourriture non digérée pouvant se coincer dans l'estomac ou l'intestin. » Réunissant des fragments autobiographiques dans un vocabulaire riche, Pascale Montpetit se livre

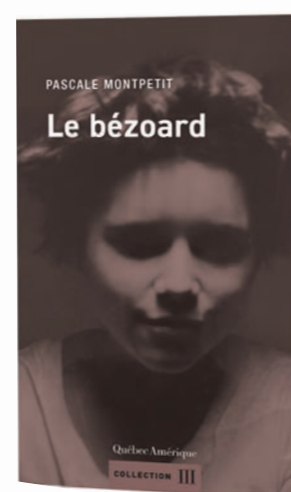
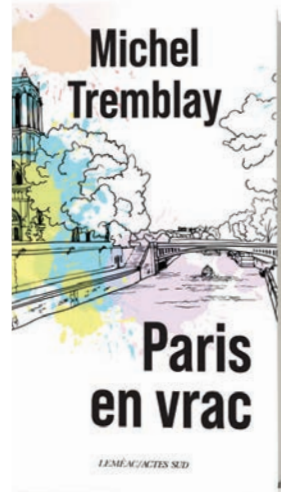
sans tabou. Depuis sa naissance non désirée, la comédienne ne juge jamais, elle relate avec une certaine distance et un humour noir des événements marquants de sa vie.

Sa mère, une femme issue d'une famille de juristes, n'est pas en mesure de lui donner l'affection qu'elle demande : « À ma naissance, ma mère affichait déjà complet avec un premier enfant. Elle m'a dit qu'elle me bardassait et qu'elle allait ensuite se confesser à l'église » Son père abuse de Pascale. Ce psychiatre a grandi dans un milieu défavorisé, issu d'une famille où plusieurs sont atteints de maladie mentale. Enfant, c'est par le dessin qu'elle s'évade. Ses oncles et tantes atteints de folie à divers degrés, elle les observe et saura s'en servir au théâtre, où elle recycle des émotions : « Il me faut une baguette pour réenchanter le monde, je vais la trouver au théâtre. »

Avec l'adolescence vient l'anorexie, la fuite, les voyages, les rencontres, l'ouverture au monde. De retour à Montréal, elle soigne un cancer de la glande thyroïde : « L'idée d'avoir quelque chose qui grossit à l'intérieur de moi sans que je le sache me fait froid dans le dos. Comme le bézoard qui grossit dans le corps sans faire de bruit, et qui peut y vivre toujours sans qu'on s'en aperçoive. »

Adulte, la comédienne fera quantité de thérapies diverses. Habitée par des crises de boulimie le jour, elle travaille au théâtre le soir : « L'auto-destruction, ça occupe, ça empêche d'avoir des idées noires. J'ai essayé l'anorexie à l'adolescence, mais ça prend trop de temps, mourir de faim. Avec la boulimie, je peux mourir plusieurs fois par jour dans la même journée. Et je suis persuadée que je tiens là une idée géniale. »

Il lui faudra plusieurs années pour évacuer ce bézoard! Un livre très bien écrit, d'un réalisme cru, qui nous tient en haleine jusqu'à la fin. 



MICHEL TREMBLAY
Paris en vrac.
Actes Sud/Leméac,
2025, 133 p.



PASCALE MONTPETIT
Le bézoard.
Éditions Québec/Amérique,
2025, 168 p.
(collection III)

PRIX DISTINCTION Famille

10^e édition

Pour une communauté

FIÈRE ET SOLIDAIRE!



Date limite pour déposer une candidature :
10 AVRIL 2026

Les Prix Distinction-Famille rendent hommage aux personnes et aux organisations qui contribuent de façon remarquable au mieux-être des familles sur le territoire de la MRC des Maskoutains.

En présentant une candidature, vous gagnez en visibilité et courez la chance de recevoir un trophée, mais surtout, vos actions en faveur des familles sont reconnues par toute la communauté maskoutaine.



CATÉGORIES ADMISSIBLES

- Citoyens, citoyennes
- Groupes de citoyens
- Organismes à but non lucratif
- Commerces, entreprises et places d'affaires
- Institutions publiques

REMISE DES PRIX

En plus des prix remis dans chaque catégorie, le comité de sélection peut attribuer une ou plusieurs « mention(s) de mérite ». La cérémonie officielle de remise des prix aura lieu le 21 mai.

mrcmaskoutains.qc.ca/prix-distinction-famille
450 774-3141, poste 3139 (Marianne Beauregard)



Une troisième édition pour le projet l'Art-Tisse

La Galerie d'art 1855 exposition collective et le Centre d'intervention jeunesse des Maskoutains (CIJM), en collaboration avec la Ville de Saint-Hyacinthe et l'équipe de proximité / itinérance du CISSS Montérégie-Est, sont fiers d'annoncer le lancement de la troisième édition du projet l'Art-Tisse !

Des activités pensées pour et par les personnes concernées

Cette initiative artistique vise à créer des espaces d'expression, de rencontre et de valorisation pour les personnes vivant ou ayant déjà vécu une situation de vulnérabilité résidentielle ou d'itinérance. Cette nouvelle édition propose une série d'ateliers créatifs pensés pour et par les personnes concernées, favorisant la participation active et le partage d'expériences.

Les activités offertes seront variées, allant de la fabrication de capteurs de rêves, à des ateliers d'écriture artistique et de land



PHOTO : GRACIEUSE

art (art de la terre). Des activités de nature culturelle leur seront aussi proposées, comme une visite au Café Céramique et la chance de voir un ou plusieurs spectacles au Centre des arts Juliette-Lassonde.

Aller à la rencontre des personnes dans leurs milieux de vie

Dans une volonté d'aller à la rencontre d'autres personnes participantes, l'équipe du projet l'Art-Tisse se déplacera dans des organismes communautaires et milieux de vie, tels que Coin de rue, la maison de chambres d'Habitations Maska, l'Accueil fraternel, et autres partenaires du milieu.

Cette approche de proximité permet de rejoindre les personnes là où elles se trouvent et de lever les barrières à la participation culturelle.

La possibilité de contribuer aux travaux entourant la lutte à l'itinérance

La Table solidarité itinérance maskoutaine (TSIM) a confié le mandat au projet l'Art-Tisse de créer son logo officiel. Un

volet particulièrement rassembleur de cette édition sera un concours à l'attention des personnes participantes pour la création du logo, une démarche qui mettra de l'avant la créativité et augmentera le sentiment d'appartenance à la communauté.

Les membres de la table de concertation seront appelés à sélectionner le logo gagnant qui sera ensuite utilisé pour les communications et mettra ainsi en valeur, au quotidien le travail de la personne gagnante.

Les membres du projet l'Art-Tisse réaffirment leur engagement à utiliser l'art comme levier d'inclusion sociale, de dialogue et d'émancipation, en valorisant les talents et les parcours souvent invisibilisés. **RJM** ☺

LES 10-11-12 AVRIL 2026
AU CENTRE DES ARTS JULIETTE-LASSONDE



**L'ATELIER LIBRE DE PEINTURE
DE SAINT-HYACINTHE**

vous invite à sa

**42^e EXPOSITION
ANNUELLE**

VENEZ ADMIRER LES OEUVRES DES
ARTISTES MEMBRES DE L'ATELIER
AINSI QUE LES STRUCRUTES ET
SCULPTURES EN CARTON RÉALISÉES
DANS LE CADRE DU PROJET SPÉCIAL
POUR LES JEUNES

PEINTURES

DESSINS

SCULPTURES

DIFFÉRENTS
MÉDIUMS

ENTRÉE LIBRE

vendredi 10 avril : 17 h à 20 h

samedi 11 avril : 13 h à 20 h

dimanche 12 avril : 13 h à 16 h 30

INFOS
ATELIERLIBREDEPEINTURE@GMAIL.COM



1705 RUE SAINT-ANTOINE
SAINT-HYACINTHE
QUÉBEC J2S 9E2



**Ensemble, on écrit
le Québec**



AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Le rôle grandissant du pharmacien... et un filet de sécurité pour les patients « orphelins de médecin »

Pendant longtemps, le pharmacien était surtout perçu comme la personne qui préparait et remettait les médicaments prescrits par un médecin. Pourtant, cette réalité a beaucoup changé au cours des dernières années. Aujourd'hui, les pharmaciens jouent un rôle beaucoup plus actif dans le suivi et l'accompagnement des patients.

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS 

Avec l'arrivée du projet de loi 41 en 2015, et l'évolution prévue avec le projet de loi 67 attendu vers 2026, la profession de pharmacien a connu une transformation majeure. « Nous ne sommes plus seulement des distributeurs de médicaments comme dans les années 1990 », explique la pharmacienne Joanie Richard, de la pharmacie Accès Pharma – Pharmacie Joanie Richard à Saint-Hyacinthe.

Aujourd'hui, les pharmaciens participent activement aux soins aux patients : ils peuvent prolonger certaines ordonnances, ajuster des traitements et assurer le suivi de plusieurs maladies chroniques. Ils peuvent aussi intervenir pour différentes affections mineures lorsque la situation s'y prête.

UN ACCOMPAGNEMENT POUR PLUSIEURS MALADIES CHRONIQUES

Une des grandes forces du pharmacien moderne est sa capacité à assurer un suivi régulier pour plusieurs maladies chroniques directement en pharmacie.

Par exemple, les pharmaciens peuvent accompagner les patients vivant avec :

- l'hypertension
- le diabète
- l'hypercholestérolémie
- l'hypothyroïdie
- l'asthme
- la MPOC (maladie pulmonaire obstructive chronique)
- certaines douleurs chroniques
- la prévention des migraines
- l'anticoagulothérapie

Dans ces situations, le pharmacien peut analyser l'efficacité du traitement, surveiller les effets secondaires et ajuster certains médicaments lorsque nécessaire.

La pharmacie peut aussi accompagner les patients dans un processus de déprescription, c'est-à-dire l'arrêt progressif de certains médicaments qui ne sont plus nécessaires.

VACCINATION ET PRÉVENTION

Depuis la pandémie, les services de prévention offerts en pharmacie ont également pris beaucoup d'importance.

Les pharmaciens et leur équipe proposent maintenant une large gamme de vaccins pour adultes, incluant plusieurs vaccins pour les voyageurs. Ces consultations permettent aussi de conseiller les patients sur les meilleures options selon leur état de santé et leurs projets de voyage.

La prévention fait désormais partie intégrante du rôle du pharmacien. Une discussion avec son pharmacien peut parfois permettre d'éviter certaines complications ou de mieux protéger sa santé.

RENOUVELER OU AJUSTER UNE ORDONNANCE

Plusieurs patients ignorent encore que le pharmacien peut intervenir directement dans plusieurs situations liées aux médicaments.

Par exemple, il peut prolonger une ordonnance pour un traitement chronique lorsque la situation est stable et que certains critères sont respectés.

Le pharmacien peut également ajuster la dose d'un médicament, par exemple si le patient ressent des effets secondaires ou si le traitement n'atteint pas les objectifs de santé souhaités.

Pour effectuer ces suivis, le pharmacien peut utiliser différents outils d'évaluation : questionnaires cliniques, mesures de pression artérielle ou de glycémie, ou encore certains prélèvements sanguins.

Dans plusieurs cas, ces interventions permettent d'éviter un déplacement en clinique ou d'accélérer la prise en charge d'un problème de santé.

PRESCRIPTIONS POUR CERTAINES CONDITIONS MINEURES

Les pharmaciens peuvent aussi prescrire certains traitements pour plusieurs conditions mineures, par exemple :

- certaines infections urinaires chez la femme
- des affections cutanées comme la candidose, la dermatite ou le zona
- la rhinite allergique
- la conjonctivite allergique
- la cessation tabagique
- certaines problèmes fréquents en voyage

Le pharmacien peut également prescrire plusieurs médicaments habituellement vendus en vente libre lorsqu'ils sont cliniquement pertinents pour un patient. Dans certains cas, cette prescription permet même de les faire rembourser par les assurances. Certaines conditions s'appliquent.

UN FILET DE SÉCURITÉ POUR LES PATIENTS « ORPHELINS DE MÉDECIN »

Dans un contexte où plusieurs Québécois n'ont pas de médecin de famille, la pharmacie peut devenir une véritable porte d'entrée vers le réseau de la santé.

Lorsqu'un patient est orphelin de médecin, le pharmacien peut assurer un certain suivi de ses conditions de santé déjà diagnostiquées. Il peut prescrire des analyses de laboratoire nécessaires au suivi et analyser les résultats afin de vérifier que les traitements sont efficaces et sécuritaires.

Si une anomalie est détectée, plusieurs options sont possibles : ajuster le médicament, faire un suivi rapproché ou référer le patient vers un médecin lorsque la situation le nécessite.

Dans certains cas, la pharmacie peut aussi transmettre une référence au Guichet d'accès à la première ligne (GAP) afin que le patient soit vu par un



médecin dans un délai approprié selon l'urgence de sa situation.

Le pharmacien peut également orienter les patients vers d'autres professionnels de la santé, comme un psychologue, un physiothérapeute ou un podiatre lorsque cela est nécessaire.

SIMPLIFIER LES SUIVIS MÊME AVEC UN MÉDECIN DE FAMILLE

Les patients qui ont déjà un médecin de famille peuvent eux aussi bénéficier d'un suivi en pharmacie.

Après un diagnostic ou le début d'un nouveau traitement, le pharmacien peut assurer le suivi pour vérifier l'efficacité du médicament et surveiller les effets secondaires.

Selon la situation, ces suivis peuvent se faire en personne, par téléphone ou par message électronique. Des plateformes spécialisées permettent aussi d'envoyer des questionnaires aux patients afin d'évaluer leur état de santé entre les consultations.

Cette approche permet souvent d'éviter des déplacements inutiles à la clinique et de libérer du temps pour les équipes médicales.

UNE RELATION DE CONFIANCE AVEC LES PATIENTS

Au fil des années, le pharmacien développe souvent une relation de proximité avec ses patients.

Contrairement à plusieurs autres professionnels de la santé, il les voit régulièrement : tous les mois, aux deux mois ou quelques fois par année. Cette fréquence permet de mieux connaître leur historique médical, leurs habitudes et leur réalité.

Le pharmacien accompagne souvent les patients dans plusieurs moments importants de leur vie : la naissance d'un enfant, une nouvelle maladie, une convalescence après une chirurgie ou encore un diagnostic plus difficile.

Informar, rassurer, conseiller et faire les suivis font maintenant partie intégrante du travail.

Une équipe stable au service des patients

À la pharmacie Accès Pharma – Joanie Richard,

l'équipe mise beaucoup sur cette relation de confiance.

La pharmacie peut compter sur une équipe stable composée de pharmaciennes expérimentées, de techniciennes en pharmacie formées au cégep et d'assistantes techniques possédant parfois 15 à 25 ans d'expérience.

Cette stabilité permet d'offrir un suivi plus personnalisé et de mieux connaître les patients et leur dossier médical.

D'ailleurs, la pharmacie est présentement à la recherche d'ATP (assistantes techniques en pharmacie) pour compléter son équipe. Les personnes intéressées par un environnement professionnel stable et humain peuvent communiquer directement avec la pharmacie.

Choisir une pharmacie... et y rester
Selon Joanie Richard, un conseil simple peut améliorer la sécurité des patients : choisir une pharmacie et y centraliser tous ses suivis.

Lorsque toutes les informations sont regroupées au même endroit, le dossier est plus complet et les risques d'erreurs médicamenteuses sont grandement réduits.

Pour les personnes qui souhaitent profiter des services offerts à la pharmacie Accès Pharma de Saint-Hyacinthe, la première étape consiste à transférer leur dossier.

Il est possible de faire une demande :
pharmaciejoanierichard@gmail.com
www.accespharma.ca/fr/
transférer un dossier

Accès Pharma – Pharmacie Joanie Richard
5950 Rue Martineau
Saint-Hyacinthe

Aujourd'hui, le pharmacien n'est plus seulement la personne qui remet les médicaments : il est devenu un véritable partenaire de votre santé au quotidien.

Pharmacie
Joanie Richard

5950, rue Martineau, Saint-Hyacinthe
accespharma.ca

Accès Pharma
chez **Walmart**



LA MUE DU PRINTEMPS CHEZ LES ANIMAUX : CONSEILS D'EXPERTS DE LA BOUTIQUE ANIMO ETC ST-HYACINTHE

Le printemps arrive... et avec lui, les aspirateurs fonctionnent souvent à plein régime dans bien des maisons. Nos compagnons à quatre pattes se transforment en véritables fabriques à poils! Mais derrière ce phénomène saisonnier bien connu se cache aussi une excellente occasion de prendre soin de la santé et du confort de votre animal.

CHRONIQUE SANTÉ ANIMALE PAR L'ÉQUIPE D'ANIMO ETC ST-HYACINTHE

DEUX MUES PAR ANNÉE : UN CYCLE NATUREL

Chiens et chats vivent généralement deux périodes importantes de mue chaque année : au printemps et à l'automne. Au printemps, ils perdent surtout leur sous-poil d'hiver, ce duvet épais qui les a protégés du froid.

Ce sous-poil mort doit être éliminé régulièrement. S'il reste emprisonné dans le pelage, il peut empêcher la peau de respirer correctement et provoquer démangeaisons, inconfort ou irritations cutanées. Un bon brossage devient alors bien plus qu'un simple geste esthétique : il s'agit d'un véritable soin préventif.

LE BROSSAGE : UN SOIN ESSENTIEL

En période de mue, un brossage rapide ne suffit pas. Il est important d'utiliser les bons outils et les bonnes techniques afin d'obtenir des résultats efficaces.

LE BROSSAGE RÉGULIER PERMET NOTAMMENT DE :

- retirer le sous-poil mort et les impuretés
- stimuler la circulation sanguine et la santé de la peau
- prévenir la formation de nœuds douloureux

Certaines brosses permettent aussi de réaliser de légers mouvements circulaires qui massent la peau. En plus d'être bénéfique pour la circulation, plusieurs animaux adorent ce moment de détente!

Il est aussi important de ne pas négliger les nœuds. Au-delà de l'aspect esthétique, ils peuvent tirer sur la peau et devenir douloureux. Dans certains cas, ils peuvent même favoriser les infections cutanées. Un entretien régulier évite souvent d'avoir recours à des solutions plus radicales.

LE BON OUTIL SELON LE TYPE DE PELAGE

Tous les animaux ne se brossent pas de la même manière. Le type de pelage influence beaucoup le choix de l'outil.

- Poils longs ou mi-longs : démêloir et étrille sont recommandés, souvent de façon quotidienne durant la mue.

- Poils courts : une brosse en nylon ou un gant de toilettage peut suffire, deux à trois fois par semaine.

- Brosse massante : idéale pour stimuler la peau et convenant à presque tous les types de pelage.

Même les chats à poils courts bénéficient du brossage. En plus de réduire les poils dans la maison, cela diminue les boules de poils ingérées, souvent responsables de vomissements ou de troubles digestifs.

L'ALIMENTATION JOUE AUSSI UN RÔLE CLÉ

Un pelage terne, sec ou une perte de poils excessive peut parfois être lié à une alimentation inadéquate.

CERTAINS COMPLÉMENTS NATURELS OU ALIMENTS SPÉCIALISÉS PEUVENT AIDER À :

- renforcer la qualité du pelage
- réduire la chute excessive de poils
- faciliter l'élimination des boules de poils chez le chat

L'EXPERTISE LOCALE À VOTRE SERVICE

L'équipe de la boutique Animo St-Hyacinthe accompagne les propriétaires d'animaux afin de choisir les produits les mieux adaptés à leur compagnon.

SUR PLACE, IL EST POSSIBLE DE :

- faire évaluer le type de pelage de votre animal
- obtenir des démonstrations d'accessoires de brossage recevoir des conseils personnalisés en alimentation et en soins

Avec les bons outils et quelques gestes simples, la mue du printemps peut facilement devenir un moment de soin et de complicité avec votre animal.

ANIMO
St-Hyacinthe etc

5259, boul. Laurier Ouest,
Saint-Hyacinthe
Tél. : 450 768-7728
animoetc.com

SPORT LOISIRS

Quand le hockey devient un levier de réussite scolaire

L'aréna du Centre sportif d'Acton Vale a été le théâtre d'un match de hockey amical pour le moins rassembleur, le 10 février dernier alors que les Mustangs, une équipe de hockey en adaptation scolaire composée d'élèves de la polyvalente Robert-Ouimet d'Acton Vale affrontait une équipe formée de membres du personnel de l'école et de gestionnaires du Centre de services scolaire de Saint-Hyacinthe (CSSSH), dont le directeur général par intérim, Patrice Brisebois, un passionné de hockey, tout comme son homonyme, ancien défenseur du Canadien de Montréal.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Mise sur pied en 2023, l'équipe de hockey en adaptation scolaire s'adresse à des élèves de 12 à 16 ans présentant des difficultés d'apprentissage ou comportementales, un trouble du langage ou un trouble du spectre de l'autisme.

« L'ancien psychoéducateur de l'école travaillait avec des adolescents qui avaient des besoins plus particuliers que la moyenne. Nous avons la chance d'avoir accès à la patinoire de l'aréna directement. Il les amenait jouer au hockey pour se défouler. Le sport est un très bon moyen pour l'autorégulation. À son départ, le projet avait été abandonné. À mon arrivée à l'école comme intervenante, il y avait beaucoup de demandes des élèves qui voulaient jouer au hockey, mais qui n'ont pas le bagage pour jouer dans les équipes scolaires régulières. On s'est dit que ce serait une bonne idée de mettre sur pied une équipe d'adaptation scolaire avec l'aide de ma collègue Cynthia Bédard », raconte Kim Hains-Brousseau.

Ce projet vise plusieurs objectifs : favoriser la création de liens positifs, développer les compétences sportives, renforcer le sentiment d'appartenance à l'école et soutenir l'apprentissage de la gestion des émotions dans des situations pouvant être anxiogènes.

Un encadrement étroit et bienveillant

Les élèves bénéficient d'un encadrement étroit et bienveillant, grâce à la présence constante de trois entraîneurs spécialisés et de deux intervenantes. « Nous encadrons les jeunes au niveau de la gestion des émotions et de la gestion de conflits. Ça prend beaucoup d'encadrement et de temps, mais ça vaut la peine. C'est vraiment une réussite », affirme Mme Hains-Brousseau.

« Ce projet a un effet direct sur le raccrochage scolaire et sur la diminution de la consommation de substances psychoactives chez certains élèves », souligne la directrice de la polyvalente Robert-Ouimet, Valérie Trotter-Letarte, qui a elle aussi chaussé les patins pour l'occasion.

« Les programmes d'adaptation scolaire jouent un rôle essentiel dans la réussite et l'épanouissement de nos élèves. Des projets comme celui-ci démontrent qu'en adaptant nos approches et en misant sur les forces des jeunes, nous pouvons leur offrir des parcours significatifs et porteurs de réussite », poursuit Patrice Brisebois.

Kim Hains-Brousseau assure que des jeunes restent à l'école pour le hockey. « Nous avons des jeunes qui ne viennent pas à l'école sauf les journées de pratiques et de matchs. Ce n'est pas du 100%, mais c'est quand même ça de plus ».

Les pratiques sont dirigées par des entraîneurs tandis que les intervenantes gèrent les émotions. « C'est un très beau travail d'équipe. Nous sommes cinq personnes. On communique beaucoup entre nous. Nous avons des jeunes qui ont des troubles de communication ou qui présentent un trouble du spectre de l'autisme (TSA) », indique Mme Hains-Brousseau.

Du travail avec du visuel

Cynthia Bédard est spécialisée avec les TSA. « Je travaille beaucoup avec du visuel pour leur expliquer les hors-jeux et leurs positions sur la glace. Je leur explique le rôle d'un attaquant et le rôle d'un défenseur. Tout cela en décortiquant avec des dessins et du visuel. Nous sommes capables d'avoir une belle évolution de leur apprentissage sur la glace. Ce serait super intéressant que les autres écoles du centre de services scolaire embarquent dans notre projet ».

« Ce qui est beau dans notre projet, c'est de voir des jeunes qui n'ont pas le même âge ou les mêmes besoins s'entraider. On voit des plus vieux aider les plus jeunes ou aider ceux qui présentent un TSA. C'est vraiment beau de les voir sur la glace », poursuit Mme Hains-Brousseau.

Depuis cette année, les jeunes peuvent s'afficher dans l'école en tant que Mustangs, ce qui favorise encore plus leur sentiment d'appartenance.



Les joueurs des Mustangs de la polyvalente Robert-Ouimet d'Acton Vale.

La Tarterie du Village : 20 ans de recettes familiales et de saveurs réconfortantes

Depuis février 2006, la Tarterie du Village fait partie des petites entreprises qui réchauffent le cœur... et l'assiette. Derrière cette entreprise bien connue des amateurs de produits faits maison, on retrouve Liliane Beauregard et Richard Beauregard, de R&L Beauregard inc., avec Liliane qui s'occupe principalement des opérations au quotidien.

GUILLAUME MOUSSEAU



DES DÉBUTS SIMPLES, GUIDÉS PAR LA PASSION

L'histoire commence simplement, avec une passion pour la cuisine et les recettes familiales. À l'époque, l'entreprise proposait seulement cinq sortes de tartes, toutes préparées à la main. Liliane roulait la pâte elle-même au rouleau à pâte, une tarte à la fois. Vingt ans plus tard, cet esprit artisanal est toujours au cœur de la Tarterie.

Aujourd'hui encore, chaque tarte et chaque pâté est pesé et préparé individuellement, avec une pâte faite sur place à partir de farine non blanchie et de graisse végétale à base d'huile de canola.

DES FRUITS LOCAUX ET UNE APPROCHE ANTI-GASPILLAGE

Les fruits utilisés dans les tartes — fraises, framboises, bleuets et rhubarbe — proviennent directement de leurs récoltes.

Afin de préserver la fraîcheur et de réduire le gaspillage alimentaire, les petits fruits qui restent au kiosque à la fin de la journée sont congelés immédiatement le soir même. Ils pourront ainsi être utilisés plus tard dans les tartes, les confitures et d'autres recettes.

UNE OFFRE QUI S'EST DÉVELOPPÉE AVEC LES ANNÉES

Au fil des années, l'offre s'est beaucoup développée. Aux tartes aux fruits se sont ajoutées les tartes aux pommes et au sucre, puis plusieurs plats réconfortants comme les pâtés au poulet, le pâté mexicain, spaghetti et lasagne.

Aujourd'hui, la Tarterie propose une gamme complète de repas et de produits maison, allant des quiches et sauces jusqu'aux confitures.

DES RECETTES DE FAMILLE QUI TRAVERSENT LES GÉNÉRATIONS

Certaines recettes ont une valeur particulièrement spéciale pour la famille. Valérie se souvient encore du moment où sa grand-mère est venue lui montrer certaines recettes familiales, comme le fameux ragoût de boulettes fait maison. Ces traditions culinaires continuent d'inspirer les produits offerts aujourd'hui.

UNE ENTREPRISE QUI A GRANDI AVEC LE TEMPS

L'entreprise a aussi grandi. Au départ, seules Liliane et sa fille Valérie s'occupaient de la production.

Aujourd'hui, la Tarterie compte trois employés à temps plein et, pendant les périodes plus achalandées, l'équipe



peut monter jusqu'à 10 ou 15 personnes, souvent avec l'aide de membres de la famille.

UNE VISITE SURPRISE À LA TÉLÉVISION

Parmi les souvenirs marquants de ces 20 dernières années, il y a aussi une visite surprise.

Un jour, Gino Chouinard est passé acheter des produits sans prévenir. Peu de temps après, il en parlait à l'émission Salut Bonjour. Une belle surprise... et un moment un peu stressant sur le coup!

UNE DESTINATION GOURMANDE À SAINTE-MADELEINE

La Tarterie est ouverte à l'année, les jeudis, vendredis et samedis. Le kiosque à fruits R&L Beauregard inc., lui, accueille les visiteurs de juin à la fin octobre. On y retrouve les produits frais qui servent ensuite à préparer les tartes et plusieurs autres spécialités.



La clientèle est d'ailleurs très variée. On y croise autant des familles avec enfants que des personnes plus âgées qui cuisinent moins qu'avant, mais qui souhaitent toujours retrouver le goût des recettes de grand-mère.

UNE MISSION QUI RESTE LA MÊME DEPUIS 20 ANS

Après deux décennies, la mission de la Tarterie du Village demeure la même : offrir des produits simples, faits maison, avec des ingrédients de qualité et une touche familiale qui rappelle les repas d'autrefois.

Pour ceux qui souhaitent découvrir leurs produits, il suffit de prendre l'autoroute 20 Est direction Québec, sortie 120 vers le village de Sainte-Madeleine. La Tarterie est le deuxième kiosque, tout près de la voie ferrée.

Et une chose est certaine : après une première visite... il est difficile de repartir sans une tarte.



MAÎTRE GLACIER
DE SAINT-HYACINTHE EST
MAINTENANT OUVERT!



CHOCOLAT POUR PÂQUES

C'EST UNANIME,
IL EST LE MEILLEUR!

ENEZ Y GOÛTER!
DÉGUSTATION GRATUITE

OUVERT 7 JOURS SUR 7 - DE 11 H À 21 H

CAFÉ - DESSERT - CRÈME GLACÉE - GELATO

5205, BOUL. LAURIER OUEST
SAINT-HYACINTHE - 450 250-4511

L'EAU À SON MEILLEUR

PLOMBEXEL 
PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel Commercial Industriel Agricole Institutionnel

 **Kinetico®**
systèmes d'eau

Concessionnaire Kinetico indépendant et autorisé

Traitement d'eau
Analyse de l'eau
Produits certifiés
Installation experte

PLOMBEXEL.COM
450 796-5120

RENDEZ-VOUS D'ÉVALUATION SANS FRAIS